

[Print](#)

Jeux de pouvoir autour d'un changement de régime en Russie

De [Pepe Escobar](#)

Global Research, mars 18, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/jeux-de-pouvoir-autour-dun-changement-de-regime-en-russie/5437415>



Le changement de régime en Russie dont rêve l'Empire du Chaos a toujours été lié au contrôle de larges pans de l'Eurasie.

Avec des *amis* comme Donald Tusk, le président du Conseil européen, et le général Philip Breedlove, le commandant suprême de l'Otan, l'Union européenne (UE) n'a certes pas besoin d'ennemis. Le général Breedlove, dont le nom se traduit littéralement en français par [Folamour](#) [ça ne s'invente pas – NdT], s'est particulièrement distingué dans son imitation du docteur du même nom avec ses mises en garde quotidiennes d'une invasion de l'Ukraine par les méchants Russes. L'establishment politique allemand ne trouve pas cela drôle.

Quant à Donald Tusk, lors d'une rencontre avec le président des USA Barack Obama, il a repris à son compte la tactique de diviser pour régner, en soutenant que des *adversaires de l'étranger* cherchaient à diviser les USA et l'UE, alors qu'en fait ce sont les USA qui cherchent à semer la division entre l'UE et la Russie. Tout de suite après, il a jeté le blâme à la fois sur la Russie et sur le faux califat de l'EIIS/EIIL/Daech.



[Allemagne – Otan, premier conflit ouvert à propos de la crise ukrainienne](#)

La porte de sortie de Tusk ? L'UE devrait ratifier le racket concocté par le monde des affaires aux USA connu sous le nom de Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI), la version commerciale de l'Otan. L'Occident pourra alors régner indéfiniment.

On pourrait dire que l'Otan incarne l'ultime paradoxe existentiel géopolitique, à savoir une alliance dont l'existence repose sur la gestion du chaos qu'il nourrit.



[Une pétition de 1.3 millions d'euroéens contre le TTIP](#)

Un coup d'œil sur tout ce qui gravite autour de l'Otan permet toutefois de constater que les tactiques de diversion abondent. La dernière en date a été évoquée par le russophobe notoire Zbigniew *grand échiquier* Brzezinski. Lors d'une conférence au Center for Strategic and International Studies, Zbig a soutenu que les USA et la Russie devraient s'entendre sur le fait que si l'Ukraine rejoint l'UE, elle ne deviendra pas membre de l'Otan.



[Il ne faut plus parler de l'Ukraine dans l'Otan](#)

Sauf qu'il y a un petit problème, Docteur Zbig. L'UE n'a absolument aucun intérêt à accueillir un État en déliquescence maintenu en vie artificiellement (à un coût exorbitant) par le FMI et techniquelement englué dans une guerre civile.

Par ailleurs, les USA ont tout intérêt à ce que l'Ukraine rejoigne l'Otan, car c'est la raison d'être de la

diabolisation post-Maïdan à outrance de la Russie.

Qu'il s'agisse d'une manœuvre de Zbig, d'une idée chimérique néoconservatrice, de la convoitise de certaines factions des Maîtres de l'Univers de l'Empire du Chaos ou de toutes ces réponses, le but ultime demeure un changement de régime et le démembrément de la Russie. Les services secrets russes connaissent très bien le fin fond de l'histoire.

Pour prévenir les coups, il n'y a qu'une solution possible, qui comprend la levée des sanctions contre la Russie, la fin du raid sur le rouble et de la guerre des prix du pétrole, la sortie des pays de l'Est de l'Otan, la reconnaissance de la Crimée comme faisant partie de la Russie et la création, à l'est de l'Ukraine, d'une entité entièrement autonome faisant néanmoins partie de l'Ukraine.

Nous savons tous que ce n'est pas demain la veille que cela arrivera. Un climat malsain de guerre froide 2.0 va prévaloir et la campagne de diabolisation incessante ne manquera pas de tirer les marrons de ce feu. Un nouveau sondage Gallup a révélé que la plupart des Américains placent maintenant la Russie devant la Corée du Nord, la Chine et l'Iran comme l'ennemi public numéro un des USA et la plus grande menace contre l'Occident.

Les missiles de croisière s'amusent

Le changement de régime en Russie dont rêve l'Empire du Chaos a toujours été lié au contrôle de larges pans de l'Eurasie. L'accession au pouvoir d'une marionnette à Moscou (qui serait une copie conforme d'un larbin bourré comme Eltsine) permettrait à l'Occident de mettre la main sur les immenses ressources naturelles de la Russie, avec en prime celles se trouvant dans les pays limitrophes en Asie centrale.



L'empire du chaos: Un nouvel épisode de l'oeil itinérant

En revanche, si la Russie maintient son influence, même indirecte, en Ukraine et sur la manne pétrolière et gazière en Asie centrale, Moscou serait bien capable d'avoir de nouveau des velléités de superpuissance. Ce qui est principalement en cause une fois de plus ici, c'est la domination du *pipelinistan* eurasiatique, toute autre considération étant perçue comme une menace directe au monde unipolaire.

Les services secrets russes sont fort conscients de la pression constante exercée par les USA pour gruger des morceaux de la Russie et les affaiblir jusqu'à faire de la Russie une zone dévastée livrée au chaos, à la manière de l'Irak ou du Yémen, sans pour autant empêcher les ressources naturelles de circuler librement jusqu'en Occident.

Voilà pourquoi la pression a atteint des proportions d'une ampleur digne d'une guerre nucléaire. Certains adultes au sein de l'UE commencent à bien saisir la situation.

L'UE n'a tout simplement pas les moyens d'investir dans les pays de l'Asie centrale ou d'injecter des milliards d'euros (dévalués) dans des pipelines en Azerbaïdjan, en Libye, au Nigeria et au Moyen-Orient (de l'Irak au Yémen), où c'est la pagaille. L'UE ne peut compter sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord pour assurer sa sécurité énergétique et sans la Russie, elle la perd totalement.

Ce concours de circonstances rend le spectre d'une guerre froide 2.0 qui commence à chauffer encore plus ahurissant. Il va sans dire que la Pologne, l'Ukraine et les autres malheureux pays de l'Est ne seraient que des pions sur l'échiquier si une guerre civile ouverte éclatait en Ukraine, qui est l'objectif explicite de l'univers fantaisiste des USA qu'est le [Kaganat](#) de [Nuland](#), appelé aussi le Nulandistan.



[La Russie sort complètement du Traité sur les armes conventionnelles](#)

Dans un scénario de guerre (terrifiant, il faut l'admettre), la Russie fermerait l'espace aérien de l'est de l'Ukraine aux forces aériennes des USA au moyen d'une batterie de missiles défensifs perfectionnés. Des armes nucléaires tactiques seraient utilisées pour la première fois. L'Europe deviendrait pratiquement sans défense si jamais les docteurs Folamour de l'Otan songeaient à déclencher une guerre nucléaire totale. Sauf que les missiles balistiques intercontinentaux, les missiles de croisière et les avions de combat de l'Otan ne pourraient percer les systèmes de défense antimissiles russes S-400 et S-500.

Provoquer l'ours russe est une tactique vouée à l'échec. Le retrait de la Russie du Traité sur les Forces conventionnelles en Europe n'est pas une mince affaire et l'Otan est plus qu'alarmée. À cela s'ajoute l'annonce, par Moscou, que la Russie a le droit de déployer des armes nucléaires en Crimée (c'est peut-être déjà fait). Dans l'intervalle, les militaires russes continuent de mettre à l'épreuve les défenses de l'Otan en faisant voler leurs avions à l'intérieur du périmètre défensif de l'Otan.

L'Eurasie ne cesse de souffler le chaud (la provocation) et le froid (la réconciliation). Cui bono? Moscou est passé maître dans l'art d'amener Washington et l'Otan à se perdre en conjectures.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours...



[La Russie et la Chine vont améliorer leur coopération dans le secteur de l'énergie nucléaire](#)

Poutine a été le premier à proposer, il y a quelques années, de créer un vaste empire commercial s'étendant de Lisbonne à Vladivostok, qui englobait aussi la Chine, au moyen d'un train à grande vitesse pour éviter les eaux sous contrôle des USA. C'était cela le plan commercial original et non une alliance sino-russe contre l'OTAN.

Ce que l'Empire du Chaos est parvenu à faire en Ukraine, pour l'instant du moins, c'est de diviser l'Eurasie en trois blocs qui se font concurrence: la France et l'Allemagne alliées des USA (quoique les deux commencent à avoir des doutes), la Russie, et la Chine, contrebalancée par le Japon. C'est diviser pour régner une fois encore, la puissance hégémonique américaine étant toujours capable d'adapter et d'affiner sa proverbiale stratégie de politique étrangère fondée sur le largage de bombes et l'intimidation.

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours (géopolitique) avant de l'avoir tué. Le partenariat stratégique russe-chinois poursuit sa progression (à surveiller : le sommet des BRICS et celui de l'Organisation de coopération de Shanghai en Russie cet été). L'exploitation de la manne pétrolière et gazière de la Russie et de l'Asie centrale poursuivra son virage vers la Chine et l'Asie. D'ici quelques années, ce devrait en être fait du mantra des *exceptionnalistes maîtres du jeu*.

Un changement de régime vous dites ? Vous pouvez toujours rêver.

Pepe Escobar

Article original : [Power Play Behind Regime Change in Russia](#), Sputniknews, 16 mars, 2015

Traduit par Daniel, relu par jj pour [le Saker Francophone](#)

Pepe Escobar est l'auteur de [Globalistan: How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) (Nimble Books, 2007), [Red Zone Blues: a snapshot of Baghdad during the surge](#) (Nimble Books, 2007), [Obama does Globalistan](#) (Nimble Books, 2009) et le petit dernier, [Empire of Chaos](#) (Nimble Books).

Copyright © 2015 Global Research